

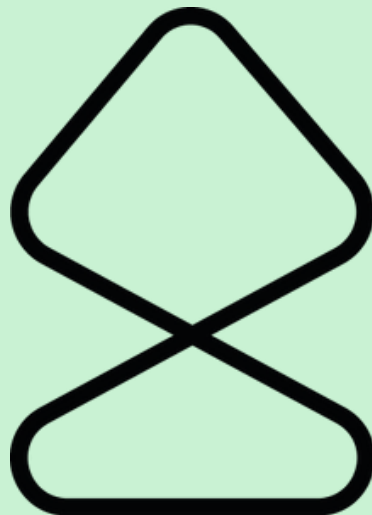


Maison
Germaine
Tillion



Capsule
Artistique en
Mouvement
Permanent

janv. – mars. 25



Faire de chaque “non” un “oui” joyeux et créatif

Germaine Tillion nous rappelle que résister, c’est dire “non” pour mieux dire “oui” à la vie. Par son courage et ses idées, elle a osé faire face à l’inconnu, affirmant avec d’autres une force contre les violences du monde. “Dire non, c’est une affirmation”, disait-elle, soulignant l’acte créateur de la résistance.

Cette maison, ancien lieu de vie de Germaine Tillion, incarne cet élan. Aujourd’hui résidence d’artistes, elle conjugue histoire et biodiversité. Au premier trimestre 2025, cinq artistes y témoigneront de cet esprit : atlas subjectif de Kizzy Sokombe, scénographies végétales de Johnny Lebigot, écriture théâtrale et littéraire de Quentin Rioual, portraits bretons et gallos de Tudual Le Brun et performance radiophonique d’Aline Pénitot.

“Les grands bouleversements naissent dans la tête des rêveurs”, écrit Salomé Saqué dans “Résister”. Ensemble, faisons de chaque “non” un “oui” joyeux et créatif pour un avenir vivant. La joie est un acte de résistance.

“J’ai mis d’abord les gens, ensuite les meubles autour des gens, ensuite les murs autour des meubles. C’est dans cet ordre-là que la maison a été construite.”

Germaine Tillion, 1974

“Les arbres, c’est ce qui m’intéresse et m’amuse le plus en ce moment ! Je les plante là où ils doivent être plantés. Mais c’est dommage de ne vivre qu’une vie humaine... Avec un chêne, on est drôlement volée !”

Germaine Tillion, 1970

L’histoire du lieu

La Maison Germaine Tillion est située à Plouhinec (56), en Bretagne Sud, entre la rade de Lorient et la ria d’Étel. En bordure d’une zone classée Natura 2000 et du circuit de randonnée GR34, le site offre une visibilité remarquable sur les étendues d’estran et les bandes dunaires classées Grand Site de France. Ses espaces naturels d’un hectare bordent un site ornithologique exceptionnel placé sur les voies de migration de certaines espèces d’oiseaux.

C’est en 1973 que Germaine Tillion fait construire cette maison à quelques encablures du bourg de Plouhinec. Elle y vivra jusqu’en 2004. Pendant 30 années, au rythme de ses séjours à la belle saison, elle agence et cultive un terrain encore vierge d’intervention humaine. Avec l’aide de jardiniers complices, elle architecture les espaces naturels, dessine des chemins, édifie des murets en pierre, plante des arbres fruitiers, cultive un potager et fait grandir de nombreux rosiers... Plutôt qu’un Éden solitaire, sa maison se veut un lieu partagé avec de nombreuses personnes : sa soeur, ses nièces, ses ami-es du village ainsi que ses étudiant-es sont régulièrement invité-es. Car, dès sa construction, la maison est pensée comme un lieu pour recevoir.

À la fin de sa vie, Germaine Tillion vend sa propriété au Conservatoire du littoral avant de disparaître à l’orée de ses 101 ans. Quelques mois plus tard, l’Association Maison Germaine Tillion se constitue pour faire vivre la maison et la mémoire de Germaine Tillion. Dès 2011, l’association organise des pique-niques à la fin du mois de mai, à la date anniversaire de Germaine Tillion et ouvre la maison lors des Journées Européennes du Patrimoine. Pour ces événements, le parc est à chaque fois entièrement nettoyé par la commune et les membres de l’association. En dix ans, diverses manifestations ont ainsi été organisées par l’Association Maison Germaine Tillion à Plouhinec et dans les communes voisines : expositions, conférences, spectacles, témoignages, etc.

À l’initiative de la Ville de Plouhinec (gestionnaire par délégation) et du Conservatoire du littoral (propriétaire), la Maison Germaine Tillion a été réhabilitée en 2023/2024 pour devenir une résidence d’artistes et un lieu culturel et artistique destiné à la sensibilisation aux enjeux de biodiversité. Aujourd’hui, le site entremêle des patrimoines et patrimoines naturels et culturels, matériels et immatériels, que C.A.M.P (en charge de la programmation artistique et culturelle) a la chance et la responsabilité de cultiver.

Le monde dans un jardin

Ce site littoral protégé abrite de nombreuses espèces d’oiseaux sédentaires et migrateurs. On observe une variété d’ambiances entre cet immense jardin et ses alentours. Entouré, à l’est, de parcelles agricoles et de forêts, le jardin est bordé, à l’ouest, par le Marais du Lann Dreff avoisinant des prairies humides et, au sud, par la Petite mer de Gâvres, marais maritime peu profond au pied du massif dunaire océanique de Gâvres à Quiberon.

Cet ensemble forme une mosaïque de milieux, résultat combiné de processus naturels et de multiples et séculaires interventions humaines. Dans cette diversité d’habitats, un nombre important d’oiseaux de mer, d’oiseaux d’eau et de limicoles cohabitent avec les passereaux et les rapaces... Certains vivent ici à l’année, nichant et se reproduisant, tandis que d’autres migrent à chaque printemps ou chaque automne, reliant ce site littoral aux continents européen, africain, asiatique et américain. À leur image, Germaine Tillion voyagea beaucoup et parfois longuement dans le cadre de ses travaux de recherche et de ses missions sociales, en particulier dans les régions méditerranéennes, sahariennes et orientales.

L’ethnologue, patiente et opiniâtre analyste des sociétés humaines, œuvra sur le terrain, jusque dans les versants les plus sombres de l’histoire du XXème siècle, pour épauler voire épargner la vie des personnes. Si elle choisit ce havre au fond de la Petite mer, c’est pour le même amour du vivant, ici, végétal et animal. Elle transforma ce terrain dégarni en un écrin verdoyant, foisonnant et diversifié. Quelques espèces d’arbres et de fleurs témoignent encore de ses voyages.

Germaine Tillion (1907–2008)

Germaine Tillion (1907-2008) a embrassé le XXe siècle. Ethnologue dans l'Aurès algérien puis cheffe de file du Réseau de résistance du Musée de l'Homme, elle est déportée au camp de Ravensbrück en 1943. Avec l'aide de ses camarades, elle parvient à analyser le système concentrationnaire nazi - tâche qu'elle poursuivra de retour en France et qu'elle élargira au Goulag. Durant la guerre d'Algérie, elle s'engage à nouveau à grand risque pour faire advenir la paix et favoriser le développement économique et social via la création des Centres sociaux (1955-1962). En France, elle stimule l'enseignement dans les prisons, poursuit son enseignement ainsi que ses recherches sur la condition des femmes dans le bassin méditerranéen, soutient les minorités et les Sans-papiers. Ses engagements et ses travaux scientifiques lui valent d'entrer au Panthéon en 2015.



Germaine Tillion, 2003, Saint-Mandé © Marie Rameau

En quelques dates

- 1934-1940 – Missions scientifiques en Algérie
- 1940-1945 – Entrée dans la Résistance et création du réseau du Musée de l'homme, emprisonnement à Fresnes (1942) puis déportation à Ravensbrück (1943)
- 1954-1962 – Missions diplomatiques et création des Centres sociaux en Algérie (1955), développement de l'enseignement dans les prisons en France (1959)
- 1959-1980 – Directrice d'études à l'EPHE (EHESS à partir de 1975)
- 1966-2004 – Séjours puis installation à Plouhinec

Chacun voit dans l'autre ce que l'autre ignore.

Germaine Tillion, 1966

En savoir plus

- Récemment paru
Lorraine de Meaux, Germaine Tillion. Une certaine idée de la résistance, éd. Perrin, 2024
- En quelques textes
Fragments de vie, textes rassemblés par Tzvetan Todorov, éd. Points, 2015
- À partir de 8 ans
Marilyn Plenard (textes), Michel Backes (ill.), Germaine Tillion, la vie comme un combat, éd. A dos d'âne. 2017 (à partir de 10 ans)
- Podcasts
Émissions France Culture de Jean Lacouture (1997) et Perrine Kervran (2021)
- Centre de ressources
Association Germaine Tillion (site web), www.germainetillion.fr

Thématique 2025 : "L'art de résister"

Dans le récit que Germaine Tillion fait de son entrée en résistance, le doute et l'inconnu se lisent dès les premiers instants :

“À tout hasard, (...) j'ai cherché l'adresse de la Croix-Rouge française dans l'annuaire du téléphone, et l'après-midi même je suis partie à vélo pour aller m'y renseigner. (...) Comme moi, une dame fait le tour des pièces, puis revient vers l'entrée. Nous nous regardons, je me nomme, elle aussi, et je me souviens avoir dit : "Alors qu'est-ce qu'on fait ?" Elle me répond timidement : "Je ne sais pas." (1)”

Un annuaire. Un vélo. Un endroit presque vide.

Germaine Tillion n'est donc pas “entrée en résistance”. Elle est entrée dans l'inconnu : frapper à une porte, faire confiance à des inconnu-es, accepter de ne pas savoir par où commencer puis inventer, s'associer à d'autres inconnu-es qui n'avaient pas su par où commencer mais qui avaient frappé à une porte, fait confiance à d'autres... jusqu'à, bien sûr, risquer sa peau.

À la fin de sa vie, Germaine Tillion rappelait la fonction créatrice de la résistance : “Pour moi, la résistance consiste à dire non. Mais dire non, c'est une affirmation. C'est très positif, c'est dire non à l'assassinat, au crime. Il n'y a rien de plus créateur que de dire non à l'assassinat, à la cruauté, à la peine de mort. (2)”

Résister, donc, pour créer en disant “non”. Résister, donc, pour dire oui.

En appeler à un art de résister en 2025, c'est convoquer nos mémoires, nos désirs, nos indignations et nos espoirs. C'est convoquer, sans angélisme mais sans fatalisme non plus, l'énergie de vivre qu'il y a en nous et autour de nous. C'est être du côté de la vie et de ses formes multiples. C'est ouvrir la porte à ces vies. C'est lutter pour elles parce qu'elles sont toutes dignes d'exister. C'est aussi reconnaître que les forces contraires et la mort sont constitutives de notre monde. Mais c'est lutter pour que rien ni personne n'empêche notre existence ou ne nous fasse mourir à petit feu.

En appeler à l'art de résister, c'est donc en appeler à toutes les forces de vie qui luttent en nous, avec nous et autour de nous en ce monde pour dire “non” et “oui” tout à la fois.

Réuni-es autour de cet art de résister, les invité-es de la Maison Germaine Tillion jetteront des ponts entre l'histoire et l'actualité de la résistance aux passions tristes : fascismes, racismes, mépris de classe et de culture, invisibilisations. Elles et ils jetteront des ponts entre les résistances intimes et les résistances collectives, entre les résistances physiques et les résistances intellectuelles, entre les résistances des êtres humains et les résistances des oiseaux, des vents, des pierres qui ont peut-être aussi à nous apprendre leurs stratégies pour migrer, sinuer, durer...

Que nos combats et nos joies s'expriment avec art !

– (1) Lorraine de Meaux, Germaine Tillion. Une certaine idée de la résistance, éd. Perrin, p. 133-134
(2) Entretien conduit à l'automne 2002 par Alison Rice et publié intégralement en anglais dans « Research in African Literatures », 35 (2004), 1, p.162-179. In Tzvetan Todorov, Le siècle de Germaine Tillion, 2008, p. 350.

La Maison Germaine Tillion

UN LIEU POUR HABITER, ACCUEILLIR ET TRANSMETTRE, C'EST UN LIEU POUR LA VIE, LA DIGNITÉ ET L'ESPOIR, POUR LE RÊVE, LA DANSE, LA RECHERCHE, LA RÉSISTANCE.

Établir une permanence artistique et culturelle dans l'ancienne propriété privée de Germaine Tillion, célèbre ethnologue et résistante, n'a rien d'anodin. Surtout lorsqu'on a en tête que, en camp de concentration, c'est notamment la mise en récit et le spectacle vivant que Germaine Tillion mobilisa pour lutter et cultiver l'espoir collectif. Œuvrant aux droits des femmes, des prisonniers et des sans-papiers, Germaine Tillion aura toute sa vie incarné la lutte pour la paix, la justice et la dignité humaine.

Le projet que C.A.M.P développe à la Maison Germaine Tillion s'inscrit pleinement dans cet héritage. Notre objectif est de vitaliser artistiquement l'ensemble du site sous la forme d'un projet social et humain à destination de tout le territoire.

Trois missions guident l'ensemble des résidences et des actions d'éducation artistique :

Habiter les environnements fragiles

Sur un principe de permanence artistique et culturelle, une dizaine de porteuses et porteurs de projet habiteront les lieux chaque année pour réfléchir, rencontrer, créer et transmettre. Avec une interrogation générale sur les milieux fragiles (environnementaux, sociaux...) en interaction avec celles et ceux qui habitent l'endroit de façon durable ou temporaire.

Accueillir les altérités dans un lieu ouvert

Ateliers de pratique corporelle et d'écriture, parcours de découverte de la vie et l'œuvre de Germaine Tillion, sensibilisation à la biodiversité, guinguettes... avec le Conservatoire du littoral et d'autres partenaires selon les événements. Tous les publics sont les bienvenus !

Transmettre et partager les savoirs dans leur diversité

Artistiques, artisanaux, agricoles, techniques, académiques... Les savoirs et les savoir-faire à transmettre et partager n'ont pas tous la même forme. Ateliers d'éducation artistique et culturelle, formes participatives, enquêtes artistiques, rencontres avec les résident-es contribueront à la transmission des savoirs dans leur diversité, et parfois même à leur constitution.

Imaginée comme un lieu artistique et culturel par la Ville de Plouhinec, et confiée à C.A.M.P pour cinq ans, la Maison Germaine Tillion accueillera donc en résidence des artistes de tous horizons, déploiera des actions culturelles sur le territoire et programmera des événements populaires et conviviaux.

Artistes en résidence

Quentin Rioual

"Permanence dramaturgique : écrire et faire écrire"

De novembre 2024 à décembre 2025

Écriture et mise en scène



Quentin Rioual habite la Maison pour un an et y travaille plusieurs projets : l'écriture d'une nouvelle pièce intitulée "Je changerai vos fêtes", mêlant performance, chant breton et DJ set pour aborder la façon dont les personnes mortes continuent d'exister et de donner de la force aux personnes vivantes (création 2026) ; la finalisation d'un livre collectif autour de l'artiste Georgette Leblanc (1869-1941) ; des ateliers d'écriture les mercredis après-midi et de nombreuses autres actions d'éducation artistique et culturelle !

Atelier d'écriture (mer. 14h-16h, gratuit, sur inscription, 10-101 ans)

Du 08 janvier au 25 juin 2025, tous les mercredis hors vacances scolaires, de 14h à 16h, venez écrire à la Maison Germaine Tillion autour de la thématique annuelle : « L'art de résister ». Au programme : désacralisation de l'écriture, entraide, bienveillance et déploiement de nos imaginaires !

Écrivain public (gratuit, sur demande par mail ou sur place)

Si vous avez besoin d'aide pour comprendre ou écrire un courrier, contactez-moi à l'adresse capsule.accueil@gmail.com !

- Quentin Rioual est codirecteur artistique de la Maison Germaine Tillion, directeur artistique de la compagnie oaqi (Lorient) et cofondateur du réseau national Augures Lab Scénogrrrrraphie. Il est metteur en scène et dramaturge pour le théâtre.

Aline Pénitot

"Amniotique N°1"

Du 06 au 17 janvier 2025

Composition musique concrète, documentaire radio



Aline Pénitot, en résidence à la Maison Germaine Tillion, approfondit son travail avec l'écrivaine Laure Limongi et son prochain manuscrit, « L'invention de la mer » (à paraître aux éditions Tripode début 2025), un récit d'anticipation sur des chimères possédant les codes linguistiques et artistiques. Elle prépare une performance radiophonique incluant une interview fictive d'une chimère poulpe et d'autres personnages imaginés, comme Ménippe Cahle, un écrivain-crustacé. Ce projet, mêlant voix humaines, sons marins et archives du futur, sera présenté dans divers festivals.

- Aline Pénitot est compositrice électroacoustique et autrice-réalisatrice de documentaires radiophoniques, notamment pour France Culture. Navigatrice, elle est l'une des rares femmes à avoir traversé le Pôle Nord magnétique à la voile. Amarrée pendant 3 ans au studio électroacoustique de Christine Groult, elle cherche plus particulièrement à déceler la musicalité des sons de la nature. Elle dirige plusieurs projets arts-sciences-environnement en lien des scientifiques bio-acousticiens et éthologues, plus particulièrement sur les échanges humains-baleines. Lauréate de nombreuses bourses, son travail est régulièrement salué par des médias tels que Le Monde et Télérama.

Kizzy Sokombe
"Atlas socioculturel de la rade de Lorient"
Du 03 décembre 2024 au 21 mars février 2025
Arts appliqués



Après des dizaines d’ateliers et de rencontres, Kizzy Sokombe profite de sa résidence pour finaliser et mettre en ligne le site internet de “L’atlas socioculturel de la rade de Lorient, estuaire du Blavet, du Scorff et du Ter”, qui va rejoindre “L’atlas socioculturel des rivières de Bretagne” ; et pour entamer la création graphique et la maquette du livre de “L’atlas subjectif de la rade de Lorient, estuaire des 5 rivières”.

“Comme un atlas traditionnel, cet atlas imaginé en 2017 tendra vers l’exhaustivité encyclopédique, en prenant cependant des libertés avec les normes cartographiques, les échelles, les styles graphiques et les angles, pour mettre en valeur les données singulières et subjectives récoltées.”

Artiste graphiste, Kizzy Sokombe est née à Bordeaux et vit dans le pays de Lorient depuis 2008. Son travail artistique porte sur la question du territoire et particulièrement sur le rapport entre l’homme, les écosystèmes et le vivant. Elle intervient auprès des collectivités et institutions, en particulier du Conservatoire du littoral, pour l’interprétation de sites naturels protégés. Elle a notamment réalisé la scénographie du parcours “Germaine Tillion” et du parcours “Biodiversité” de la Maison Germaine Tillion.

Tudual Le Brun
"Quitter la langue"
Du 03 février au 21 février 2025
Photographie



Projet initié au cours de l’année 2024, “Quitter la langue” a pour objet de rendre compte, par la photographie, de la perte des langues bretonne et galloise. Par une approche documentaire, entre collectage et portrait, ce travail propose un regard sur ceux et celles qui ont laissé la langue, ne l’ont pas transmise ou ne veulent plus en entendre parler. En outre, il s’agit d’interroger le lien que les locuteur-rices entretiennent avec les lieux de pratique ou d’abandon de leur langue.

Pendant sa résidence, Tudual Le Brun rencontrera des locutrices et locuteurs de Plouhinec et ses environs. Puis, il préparera les contours de l’exposition finale.

Photographe, Tudual Le Brun est diplômé de l’Ecole des Beaux-Arts de Lorient (EESAB). Son travail interroge la manière dont les individus pratiquent un territoire ou comment, à l’inverse, les lieux peuvent orienter et contraindre les gens. Une grande partie de son temps est consacrée à la défense du droit au logement, sujet qui a donné lieu à l’enquête photo-documentaire "Comblent le vide" (2023) réalisée à Bruxelles.

Équipe

Direction générale
– Amélie-Anne Chapelain

Codirection artistique
– Quentin Rioual

Production
– Enora Floc'h

Relations publiques
– Delphine Marcadet

Médiation
– Lise Le Névanen

Bar
– Soraya MoBé

Technique
– Hyacinthe Mazé

Presse
– Arnaud Pain

Identité visuelle
– Xavier Perrillat

Film documentaire
– Sylvain Marmugi

Web
– Jérémy Malmasson

Mentions


La Maison Germaine Tillion est un projet artistique et culturel dirigé par C.A.M.P, par délégation de la Ville de Plouhinec, mis en œuvre au sein du site du même nom, propriété du Conservatoire du littoral.


L’association C.A.M.P est reconnue d’intérêt général. Elle est soutenue par le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne, la Région Bretagne, le Département du Morbihan, Lorient Agglomération, les Villes de Lorient et de Plouhinec.

En savoir plus

www.maison-germaine-tillion.fr
www.camp.bzh

Suivez-nous sur...

 [@capsuleartistique](https://www.facebook.com/capsuleartistique)

 [@camp_capsuleartistique](https://www.instagram.com/camp_capsuleartistique)

Partenaires



Infos pratiques

La Maison Germaine Tillion est située au lieu-dit Kerouzine à Plouhinec (56680).

Accès

Vous pouvez privilégier les mobilités douces : la maison se situe à 30 minutes à pied ou 8 minutes à vélo depuis le bourg de Plouhinec.

Si vous êtes une personne à mobilité réduite, sachez que deux places de parking vous sont réservées à proximité de la Maison. De nombreuses zones du site vous sont aussi accessibles.

Horaires

- Espaces naturels et patio : 24h/24, 7j/7
- Maison :
 - vendredi (9h30-16h) pour des visites de groupes
 - mercredi (14h30-18h) à partir de janvier 2025

Organiser une visite

Les visites ont lieu les vendredis hors période de vacances scolaires entre 9h30 et 16h. Nous vous invitons à nous contacter au minimum un mois avant la date de visite envisagée.

Pour plus de précisions et pour réserver, écrivez-nous : capsule.mediation@gmail.com

Temps forts

Dimanche chez Germaine

Un dimanche par mois, la Maison Germaine Tillion ouvre grand ses portes pour partager un moment convivial avec vous.

Au programme : jeux, visites commentées, rencontres ou ateliers avec des artistes, expositions, projections de films... Le tout accompagné d’une buvette et d’une librairie.

Tous les événements sont publics et gratuits, dans la limite des places disponibles.

Ce trimestre, rendez-vous les dimanches suivants :

- 12 janvier 2025
- 09 février 2025
- 09 mars 2025

Puis, les :

- 06 avril 2025
- 11 mai 2025
- 01 juin 2025
- 20 juillet 2025